

Quand les lycéens se plaignent de la difficulté des examens

Par Yn, le 26/06/2014 à 10:36

Vous le savez probablement, de nombreux lycéens se mobilisent (pétition, page facebook, etc.) contre une épreuve du baccalauréat jugée "trop dure"...

L'idée de ce topic n'est évidemment pas de discuter du bien-fondé de cette contestation mais de dresser un constat - très personnel - destiné aux futurs étudiants.

De ma double expérience d'étudiant et chargé d'enseignements, j'entends souvent que les nouvelles générations sont moins douées que les précédentes, celles-ci ne s'intéresseraient plus aux études, délaisseraient la réflexion, etc.

C'est faux débat. En admettant que l'on puisse les identifier, ces "nouvelles générations" sont aussi douées que les précédentes. Les promotions ne changent pas d'ailleurs, toutes comportent des étudiants dont les résultats dépendent de paramètres infiniment variables.

Le problème majeur est selon moi **l'évolution du niveau exigé**. Rappelez-vous, il y a encore quelques dizaines d'années, des épreuves éliminatoires attestaient de la maîtrise du français et des mathématiques, 12/20 était la note minimale pour obtenir le bac, etc.

Bref, les bacheliers inscrits dans le supérieur étaient probablement appelés à réussir dans des filières exigeantes. Aujourd'hui, un décalage important s'est créé entre exigences du secondaire et exigences du supérieur. Prenez l'exemple de la dissertation : entre le lycée et la L1, peut-on encore parler du même exercice ?

J'invite donc tous futurs étudiants en droit à considérer ce décalage et le travail nécessaire pour parvenir à le gommer.

En droit, la principale cause d'échec provient selon moi ce décalage : les universités refusent - encore ? - de revoir leurs exigences et les étudiants pâtissent souvent des choix opérés dans le secondaire.

Qu'en pensez-vous ?

Par Yann, le 26/06/2014 à 11:22

Dans le même ordre d'idées : http://campus.lemonde.fr/bac-lycee/article/2014/06/20/bac-fuck-victor-hugo-et-autres-ralleries-lyceennes-sur-le-net_4442294_4401467.html

Je suis assez d'accord avec ton analyse. Le problème ne vient pas des élèves en eux-mêmes, je ne crois pas que l'on soit moins intelligents que nos aînés et plus que ceux qui nous suivent.

Le souci vient bel et bien de l'éducation et du "nivellement par le bas" opéré depuis des années. Je pense que les élèves s'adaptent à ce qu'on leur demande, ils ne sont donc pas fautifs si le 10 d'aujourd'hui vaut un 8 d'hier. C'est au système éducatif dans son ensemble d'être plus exigeant. Ceci comprend les enseignants, mais également les parents.

La philosophie actuelle est qu'il ne faut plus mettre l'élève dans une situation d'échec pour ne pas le frustrer ou le braquer contre l'enseignement. Donc on supprime le redoublement, on va bientôt supprimer les notes, on amène tout le monde au bac et bientôt on amènera tout le monde à un diplôme post bac en faisant croire que tous ces diplômes se valent.

Je ne suis pas un spécialiste de l'éducation, donc ma position n'engage que moi. Mais je pense que tout cela est une erreur et n'incite pas à la performance. C'est bien mal préparer les gens à la réalité de la vie. Et une fois sortis de l'école les gens ne sont pas prêts à affronter la suite.

On valorise le moyen et non le meilleur. Pas étant dès lors que cela se reflète sur l'ensemble de la société.

Encore une fois ce n'est que mon opinion de vieux réac élitiste (mais bon...).

Par **Coco67**, le **26/06/2014** à **11:52**

Je viens de passer mon bac il y a quelques jours et je suis assez d'accord avec votre analyse. J'ai trouvé cette histoire de pétition assez ridicule. D'accord, l'exercice de maths ou de physique n'était peut-être pas le plus simple, mais en allant dans une série scientifique, s'attendaient-ils à ce qu'on leur demande $2+2$?

Je trouve que le niveau est relativement bas au lycée, donc quand on arrive à un niveau "normal" et bien de suite les élèves se révoltent, je trouve ça assez inacceptable.

Et ne parlons pas des séries technologies, du style STG. Je ne critique pas spécialement cette série, mais quand je vois qu'on demande "datez les accords d'Evian" cela me scandalise un peu. Pourquoi rabaissez le niveau général ?

Le problème se voit donc, comme vous l'avez souligné, dans le passage vers le supérieur, ou encore dans le passage dans la vie active.

Domage que l'éducation nationale ne prépare pas suffisamment à la vie réelle.

Par **Fax**, le **26/06/2014** à **13:32**

Bonjour,

Je suis aussi assez d'accord avec cette constatation.

J'ai pu la faire aussi personnellement : ayant 10 ans de décalage avec les étudiants de mon groupe, je trouve aussi que nous n'avons pas reçu les mêmes acquis dans le secondaire ou

tout du moins la même façon d'aborder l'apprentissage du savoir et ses exigences.

Ce qui m'a ensuite frappé quand j'ai repris les études, c'est qu'en parlant avec mes camarades des notes du baccalauréat, je me suis aperçue que beaucoup avaient eu des notes très très élevées, alors que 10 ans auparavant, obtenir 14 à cet examen était assez difficile et donc pas monnaie courante.

Enfin, la dernière chose que j'ai pu remarquer est l'orthographe. Pour ma part au collège, l'acquisition de l'orthographe était primordiale et les professeurs plutôt exigeants, tant est si bien que ces fondamentaux étaient acquis une bonne fois pour toute. J'ai pu constaté à la fac des soucis d'orthographe de certains ou certaines, aussi je me suis vraiment posée des questions sur les méthodes actuelles d'apprentissage de l'orthographe, et plus généralement les exigences requises dans le secondaire.

Par **Muppet Show**, le **26/06/2014** à **13:34**

Bonjour,

je suis totalement d'accord avec vous.

En limitant l'exigence d'une rigueur et en laissant le laxisme s'installer, les futurs étudiants n'ont pas de méthodologie pour apprendre, rédiger et avoir une pensée personnelle sur les événements actuelles (juridique, économique etc...) et surtout ils n'auront pas l'habitude de travailler DUR !!!!

Le problème à l'heure actuelle c'est que les professeurs n'ont pas ou plutôt PLUS la passion de leur métier et c'est à partir d'ici également que le laxisme s'installe.

l'exigence du niveau est vraiment très bas, pour dire je viens d'un bac S avec 5 de moyenne générale et je l'ai eu du premier coup en révisant 3 jours et aujourd'hui je suis en master droit privé sans redoubler et en passant avec une bonne moyenne. La faculté, à mon point de vue, est un lieu où les individus qui veulent réussir doivent être autodidactes et ne pas avoir peur d'évoluer car on ne peut pas rester sur ses acquis de lycée une fois en licence.

Une fois en licence, les acquis de lycée ne servent pas à grand chose.

je ne suis pas d'accord avec vous Cornelia lorsque vous dites [citation] Dommage que l'éducation nationale ne prépare pas suffisamment à la vie réelle.[/citation]

car aujourd'hui le Bac n'est qu'une passerelle à franchir pour l'enseignement supérieur, de plus c'est un bac général (nécessaire pour aller en licence sauf quelques exceptions) donc général ne veut pas dire spécifique ou professionnel, par conséquent, je pense que le bac ne peut pas former à la vie active et ce n'est pas sa destinée non plus.

personnellement, ceux qui disent que les épreuves de bac sont difficiles n'iront pas loin dans la vie active, dans les études ni ailleurs. Aujourd'hui, la pensée unique est "moins j'en fais, mieux je me porte" , "c'est dur ?! c'est bon j'arrête"

je dis pensée unique car que ce soit lycée, salarié ou autre... on retrouve ce genre de

réflexion.

voilà, le niveau et l'exigence est bas on le sait et on le voit avec le taux de réussite en L1. Seul ceux qui ont su s'adapter, apprendre et rechercher seul réussissent.

Par **Ozn**, le **27/06/2014** à **00:08**

Mopette je ne pense pas que ces lycéens qui se plaignent n'arriveront pas mieux que les générations précédentes puisque les taux de réussites n'ont pas diminués (me semble t'il).

Si la génération actuelle est soit disant plus laxiste, elle semble tout du moins réussir puisque aujourd'hui de plus en plus d'étudiants accèdent et rejoignent l'université.

Je pense que ce sentiment de difficulté aux épreuves a juste était amplifié par les réseaux sociaux qui étaient beaucoup moins utilisés auparavant. Cette pétition n'aurait tout simplement pas eu lieu quelques années plus tôt puisque cela n'était pas possible. Comment savoir si ce sentiment n'avait pas eu lieu avant ?

Il est vrai que les normes sont moins exigeantes qu'avant, mais cela n'entraîne pas de répercussions flagrantes visiblement puisque une augmentation d'étudiants désinvoltes n'est pas apparente.

Pourquoi nous ne pourrions pas réussir, ce que d'autres ont fait avec brio? De mon point de vue de simple lycée semble t'il flemmard (vos propos), cette revendication se traduit par l'influence moral des réseaux sociaux. Une personne se plaint et les opportunistes, les lycéens ...vont amplifier cette effet. Pour peut être simplement faire parler d'eux, puisque cela est désormais accessible d'un simple clique de souris.

Désolé pour les fautes d'orthographe, j'ai la flemme de me relire. C'est trop long et trop dur et je fais partie de cette nouvelle génération donc bon ..(humour) [smile3]

Par **Yn**, le **27/06/2014** à **10:18**

Ozn, les jeunes sont très majoritairement des flemmards finis, et ce n'est pas un trait caractéristique des générations 90 ou 2000. Dans son traité de la jeunesse et de la vieillesse, Aristote se plaignait déjà des jeunes qu'il trouvait paresseux et irrespectueux des aînés...

C'est le propre de chaque génération de juger la nouvelle, et c'est selon moi un écueil à éviter. C'est en tenant ce genre de discours que l'on devient incapable d'évoluer, de s'ouvrir à de nouvelles choses, bref que l'on s'engluie dans la case "vieux réac" (Yann, tu n'es pas visé par mon propos [smile16]).

Je crois qu'il faut accorder du temps aux lycéens : le temps de découvrir, le temps de se ramasser, le temps d'évoluer, en résumé le temps de grandir. Exiger d'un lycéen la maturité (dans le travail, la réflexion, la rigueur) d'un jeune adulte est illusoire et les premières années

du supérieur ont notamment cette fonction fondamentale : faire évoluer les étudiants.

De mon expérience, beaucoup d'enseignants ont oublié les difficultés qu'ils ont éprouvé en arrivant dans le supérieur et ont des exigences démesurées. Paradoxalement, les chargés de TD sont souvent les plus exigeants alors que les années licence-master ne sont pas très loin...

Par **Muppet Show**, le **29/06/2014** à **15:29**

Bonjour,

Je ne pense pas que vous avez compris ce que je voulais dire par : "le niveau et l'exigence est bas on le sait et on le voit avec le taux de réussite en L1"

je n'ai pas dit que le taux de réussite avait baissé ou augmenté mais, c'est par ce taux qu'on s'aperçoit que le niveau du lycée n'est pas élevé et que certains n'ont pas su s'adapter et travailler comme il le fallait.

pour en revenir sur la "passion" des professeurs, je laisse l'appréciation de chacun en convenir. Je préfère rester muet pour ne pas m'attirer les foudres.

Cependant, je suis d'accord avec le reste, il faut laisser le temps aux étudiants de découvrir et de se forger mais ce n'est pas en se plaignant tout le temps qu'on arrivera à quelque chose.

Par **x-ray**, le **29/06/2014** à **18:13**

Salut à tous,

Le taux de réussite en L1 a toujours été mauvais, du moins depuis la massification des études supérieures. Il ne reflète donc pas à mon avis, une baisse du niveau en secondaire.

Je ne pense d'ailleurs pas que le niveau baisse. Il baisse certes par rapport aux connaissances dites "fondamentales", qui étaient le cœur du secondaire des années 60 (maths, français, histoire, langues anciennes). Mais les savoirs sont désormais plus larges. Les lycéens maîtrisent tous l'informatique (pas la programmation bien sûr !), les cours de techno du collège ne sont plus centrés sur le dessous de plat en rotin, mais sur l'automatique, l'architecture, les transports...Et que dire des langues vivantes ! Ma fille de 13 ans parle mieux anglais que je ne le parlais à 17 ans...

Donc je ne pense pas que le niveau baisse, mais qu'il change. Or, la génération précédente juge toujours la suivante avec ses propres codes, avec sa propre grille d'analyse...donc elle a l'impression que le niveau baisse !

Le problème pour les étudiants en droit, c'est qu'une bonne culture générale classique facilite quand même sérieusement le passage de la L1 : il faut des références historiques assez précises (pour le constit par exemple), il faut un esprit logique (développé dans le secondaire

par les maths et la philo), et bien sûr de bonnes qualités rédactionnelles...Et il est vrai que ces compétences ne semblent plus très prioritaires dans le secondaire...

Ce qui me choque le plus (et là je me mets en mode vieux c***), c'est le peu de travail qui est aujourd'hui demandé dans le secondaire. Je pense que c'est en cela que cela doit être plus difficile aujourd'hui de réussir en droit que par le passé : apprendre à travailler beaucoup quand on y a peu été habitué...

Enfin, de ce que j'ai pu lire, il est vrai que les sujets du bac S étaient particulièrement difficiles...

HS pour Yann et Yn : Camille a pris sa retraite ou vous l'avez licencié ?

Par **Yann**, le **30/06/2014** à **08:18**

[citation]

HS pour Yann et Yn : Camille a pris sa retraite ou vous l'avez licencié ?[/citation]

A ma connaissance il n'a pas été radié par nous.

Par **bulle**, le **30/06/2014** à **12:09**

@ x-ray: Camille s'est retiré de lui-même. Nous regrettons d'ailleurs sa participation qui nous était très précieuse!

Par **x-ray**, le **30/06/2014** à **17:34**

Ok merci à vous. J'espere que comme moi, il passe toujours jeter un oeil et qu'il verra mes salutations.

A bientôt

Par **Yn**, le **30/06/2014** à **22:04**

En effet, *Camille* n'a rien posté sur le forum depuis des lustres. Difficile à dater, mais au moins une dizaine de mois.